

Matière: Na'h - Livre: Juges - Chapitre: Ch. 1 et 2

Thème: Politique de transition - Auteur: Benjamin Saada

## Titre: La chute d'un peuple orphelin



### Introduction

Les deux premiers chapitres du livre des *Juges* diffèrent des suivants. En effet, leur "thème" principal n'est pas l'histoire de hauts faits de tel ou tel Juge mais la description de la chute spirituelle du peuple d'Israël après la mort de Yéhochoa et des anciens; une chute spirituelle qui nécessitera l'apparition de ceux qu'on a appelé justement, les Juges-Choftim.

Tout au long de ces deux chapitres, nous constaterons que cet affaiblissement spirituel ne se fit pas du jour au lendemain mais fut progressif, un manquement en appelant un autre.



### Le texte étudié

<sup>1</sup> Après la mort de Josué, les enfants d'Israël consultèrent le Seigneur en disant: "Qui de nous doit marcher le premier contre le Cananéen pour l'attaquer?" <sup>2</sup> Le Seigneur répondit: "C'est Juda qui doit marcher; je livre le pays en son pouvoir." <sup>3</sup> Alors Juda dit à Siméon, son frère: "Aide-moi à faire la guerre au Cananéen dans mon territoire et à mon tour je ferai campagne avec toi dans le tien." Et Siméon se joignit à lui. <sup>4</sup> Juda se mit en marche, et le Seigneur livra le Cananéen et le Phérezéen en son pouvoir; ils les défirent à Bézek, au nombre de dix mille hommes. <sup>5</sup> Ils trouvèrent Adoni-Bézek à Bézek, l'attaquèrent, et achevèrent de battre le Cananéen et le Phérezéen. <sup>6</sup> Adoni-Bézek ayant pris la fuite, ils le poursuivirent, le prirent et lui coupèrent les pouces et les orteils. <sup>7</sup> Et Adoni-Bézek dit: "Soixante-dix rois, ayant les pouces et les orteils coupés, ont ramassé les miettes sous ma table; ce que j'ai fait, Dieu me le rend!" On le conduisit à Jérusalem, et il y mourut. <sup>8</sup> Les enfants de Juda attaquèrent Jérusalem, s'en emparèrent, passèrent la population au fil de l'épée, et livrèrent la ville aux flammes. <sup>9</sup> Après quoi, les enfants de Juda descendirent attaquer les Cananéens qui habitaient la montagne, ceux du Midi et de la plaine. <sup>10</sup> Puis Juda marcha contre les Cananéens qui habitaient Hébron Hébron portait autrefois le nom de Cité d'Arba et ils battirent Chêchaï, Ahimân et Talmaï. <sup>11</sup> De là on se dirigea vers les habitants de Debir, laquelle s'appelait autrefois Kiryat-Séfer. <sup>12</sup> Et Caleb dit: "Celui qui triomphera de Kiryat- Séfer et la prendra, je lui donnerai ma fille A'hsa pour épouse." <sup>13</sup> Elle fut prise par Othoniel, fils de Kenaz, frère puîné de Caleb, et celui-ci lui donna pour femme sa fille A'hsa. <sup>14</sup> En se rendant près de son époux, elle l'incita à demander le domaine à son père; puis elle-même descendit de l'âne, et Caleb lui ayant demandé: "Que veux-tu?" <sup>15</sup> Elle lui répondit: "Fais-moi un présent, car tu m'as reléguée dans un pays aride; donne-moi donc des sources d'eau! Et Caleb lui donna les sources du pays haut et celles du pays bas.



Notes de  
l'enseignant

[Prophètes Juges ch.  
1, v. 1](#)

<sup>16</sup> Les descendants de Kéni, beau-père de Moïse, montèrent avec ceux de Juda de la ville des Palmiers au désert de Juda, qui est au midi d'Arad; et ils s'y établirent parmi le peuple. <sup>17</sup> Juda se mit encore en campagne avec Siméon, son frère, et ils battirent le Cananéen habitant Cefat; ils vouèrent la ville à l'anathème, et elle reçut le nom de Horma. <sup>18</sup> Puis Juda prit Gaza avec son territoire, Ascalon avec le sien, Ekron avec le sien. <sup>19</sup> Le Seigneur fut avec Juda, de sorte qu'il put conquérir la montagne; mais il ne put déposséder les habitants de la vallée, qui avaient des chariots armés de fer. <sup>20</sup> Caleb eut pour apanage Hébron, comme l'avait dit Moïse, et il en expulsa les trois fils d'Anak. <sup>21</sup> Pour les Jébuséens, habitants de Jérusalem, les enfants de Benjamin ne les dépossédèrent point, et ils sont restés à Jérusalem, avec les enfants de Benjamin, jusqu'à ce jour. <sup>22</sup> De leur côté, les descendants de Joseph marchèrent sur Béthel, et le Seigneur fut avec eux. <sup>23</sup> Ils firent explorer les abords de Béthel, ville qui autrefois avait nom Louz. <sup>24</sup> Or, les soldats de garde, voyant un homme qui sortait de la ville, lui dirent: "Montre-nous par où l'on peut entrer dans la ville, et nous te traiterons avec faveur." <sup>25</sup> Il leur indiqua le moyen de pénétrer dans la ville, et ils passèrent les habitants au fil de l'épée, mais laissèrent partir l'homme avec toute sa famille. <sup>26</sup> Celui-ci se retira au pays des Héthéens; il bâtit une ville qu'il nomma Louz, et ce nom lui est resté jusqu'aujourd'hui. <sup>27</sup> Pour Manassé, il ne déposséda point les gens de Beth-Cheân et de ses dépendances, ceux de Taana'h et de ses dépendances, ni les habitants de Dor et de ses dépendances, ni ceux de Yibleâm avec les siennes, ni ceux de Meghiddo avec les siennes, le Cananéen persistant à demeurer dans ce pays. <sup>28</sup> Devenu plus puissant, Israël soumit le Cananéen à un tribut, mais il ne l'expulsa point. <sup>29</sup> Ephraïm non plus n'expulsa le Cananéen établi à Ghézer, de sorte que le Cananéen demeura côte à côte avec lui à Ghézer. <sup>30</sup> Zabulon n'expulsa point les habitants de Kitrôn ni ceux de Nahalol; ces Cananéens demeurèrent avec lui, mais payèrent tribut. <sup>31</sup> Aser n'expulsa point les habitants d'Acco ni ceux de Sidon, d'Ahlab, d'A'hzib, de Helba, d' Afik et de Rehob. <sup>32</sup> Les Asérites demeurèrent donc au milieu des Cananéens qui occupaient ce pays, ne les ayant point dépossédés. <sup>33</sup> Nephtali n'expulsa pas les habitants de Beth-Chémech, ni ceux de Beth-Anat, et il demeura au milieu des Cananéens qui habitaient ce pays; mais les habitants de Beth-Chémech et de Beth-Anat leur payèrent tribut. <sup>34</sup> Les Amorréens refoulèrent les enfants de Dan sur la montagne, en ne les laissant pas descendre dans la vallée. <sup>35</sup> Ces Amorréens voulurent rester à Har-Hérès, à Ayyalôn et à Chaalbîm; mais, dominés par la puissance supérieure de la maison de Joseph, ils devinrent tributaires. <sup>36</sup> Le territoire des Amorréens commençait à la montée d'Akrabbîm, à partir de Séla et au-dessus.

## Chapitre 2

<sup>1</sup> Un envoyé du Seigneur s'en vint de Ghilgal à Bo'hîm et dit de sa part: "Je vous avais fait monter d'Egypte et entrer dans le pays que j'avais promis par serment à vos pères, et j'avais dit: "Je ne romprai jamais mon alliance avec vous; <sup>2</sup> mais à votre tour ne transigez point avec les habitants de ce pays, détruisez leurs autels! " Et vous n'avez pas écouté ma voix. Qu'avez-vous fait là! <sup>3</sup> Aussi ai-je résolu de ne pas les chasser de devant vous; et ils s'attacheront à vos flancs, et leurs divinités seront pour vous un écueil." <sup>4</sup> Quand l'envoyé du Seigneur eut ainsi parlé à tous les enfants d'Israël, le peuple éclata en pleurs; <sup>5</sup> on nomma cet endroit Bo'hîm, et l'on y sacrifia à l'Eternel. <sup>6</sup> Or, lorsque Josué eut congédié le peuple et que les enfants d'Israël, prenant possession du pays, s'installèrent chacun dans son héritage, <sup>7</sup> le peuple servit l'Eternel pendant toute la vie de Josué, et tout le temps que vécut, après lui, les vieillards témoins de toutes les grandes oeuvres que Dieu avait accomplies pour Israël. <sup>8</sup> Josué, fils de Noun, serviteur de l'Eternel, mourut à l'âge de cent dix ans. <sup>9</sup> On l'ensevelit dans le territoire de sa possession, à Timnat-Hérès, dans la montagne d'Ephraïm, au nord du mont Gaach. <sup>10</sup> Quand toute cette génération, à son tour, fut réunie à ses pères, une autre génération lui succéda, qui ne connaissait point l'Eternel, ni ce qu'il avait fait pour Israël. <sup>11</sup> Les enfants d'Israël firent ce qui déplaît à l'Eternel, ils adorèrent les Bealim.

<sup>12</sup> Abandonnant l'Eternel, Dieu de leurs pères, qui les avait tirés du pays d'Egypte, ils s'attachèrent à d'autres dieux, choisis parmi ceux des peuples d'alentour, se prosternèrent devant eux et irritèrent l'Eternel. <sup>13</sup> Ils abandonnèrent ainsi l'Eternel, pour servir Baal et les Astarot. <sup>14</sup> Alors la colère de l'Eternel s'alluma contre Israël, il les abandonna aux déprédations de peuples pillards, les livra aux ennemis qui les entouraient, et ils ne furent plus capables de leur tenir tête. <sup>15</sup> Dans toutes leurs expéditions, la main de l'Eternel intervenait à leur désavantage, comme il l'avait annoncé, comme il le leur avait juré; ils furent ainsi réduits à la plus grande détresse. <sup>16</sup> Alors Dieu suscita des juges, qui les délivrèrent de la main de leurs déprédateurs. <sup>17</sup> Mais ils n'obéirent pas non plus à leurs juges: loin de là, ils se prostituèrent à des dieux étrangers et se prosternèrent devant eux; promptement infidèles à la voie qu'avaient suivie leurs pères, ils n'écoutèrent pas, comme eux, les commandements du Seigneur. <sup>18</sup> Quand l'Eternel leur suscitait des juges, il assistait ceux-ci et délivrait les Israélites du pouvoir de leurs ennemis tant que vivait le juge; car l'Eternel se laissait fléchir par leurs gémissements que provoquaient leurs oppresseurs et leurs tyrans. <sup>19</sup> Puis, le juge mort, ils recommençaient à agir plus mal encore que leur ancêtres en s'attachant à des dieux étrangers, en les servant et en se prosternant devant eux, en ne renonçant enfin ni à leurs méfaits, ni à leur conduite déréglée. <sup>20</sup> Aussi l'Eternel s'irrita contre Israël et dit: "Puisque cette nation a transgressé le pacte que j'avais imposé à ses pères, puisqu'ils n'ont pas écouté ma voix, <sup>21</sup> à mon tour, je ne veux plus déposséder, en leur faveur, aucun des peuples que Josué a laissés subsister lorsqu'il est mort. <sup>22</sup> Ils me serviront à éprouver les Israélites, à juger s'ils s'appliquent ou non à suivre les voies de l'Eternel comme l'on fait leurs ancêtres." <sup>23</sup> L'Eternel s'abstint donc de hâter la dépossession de ces peuples, de même qu'il ne les avait point livrés au pouvoir de Josué.



## L'hébreu dans le texte

### Chapitre 1

v 8 **שְׁלַחוּ בְאֵשׁ**: La racine **שלח** veut dire envoyer ou commissionner, le Metzoudat tsion explique que ce terme est employé pour le feu car celui-ci, lorsqu'il prend à un certain endroit se déplace de lieu en lieu et accomplit sa "mission".

v 14 **וַתִּצְנַח**: connote une idée d'enfoncement, comme dans le verset ". . . qui resta enfoncée dans la terre" (*Juges* 4, 21) c'est-à-dire qu'elle tomba avec force, comme si elle s'était enfoncée dans la terre.

### Chapitre 2

v 2: **וַתִּצְוֶן**: racine évoquant la destruction comme le mot **נתיצה**.

V18: **מִן־אֶקְתָּם**: évoque un cri de douleur du plus profond du cœur comme il est dit "j'ai entendu le cri" (*Chémot* 5, 6) (Métsoudat tsion)



## Analyse structurale

### Chapitre 1

versets 1 à 7: Campagne de Yéhouda et Chimon

versets 8 à 11: Rappel de la campagne de Yéhouda à Jérusalem et Hébron.

Versets 12 à 15: Rappel de la campagne de Kiryat Sofer.

Verset 16: Place des descendants de Jéthro.

Versets 17 à 21: Suite des campagnes de Yéhouda et Jéthro.

Versets 22 à 36: Situation du reste des tribus.

### Chapitre 2

Versets 1 à 5: Apparition d'un "envoyé de Dieu" avertissant le peuple des conséquences de l'abandon de la Tora.

Versets 6 à 11: Contraste entre la génération de Yéhochoua et celle qui suit.

Versets 12 à 15: Manquements du peuple et leurs conséquences.

Versets 16 à 19: les Juges.

Verset 20 à 23: Raison pour laquelle tous les Cananéens ne furent pas chassés.



## Analyse thématique

### I. QUESTIONS

Etant donné le caractère particulier de ces deux chapitres, nous dérogerons à notre habitude de poser de multiples questions sur les différentes parties de ces chapitres. En fait, nous répondrons à une seule question: Quelle furent les différentes étapes de la chute d'Israël?

### II. LECTURES

#### CHAPITRE 1: PERTE DE L'UNITE NATIONALE ET DEMI-CONQUETE

Après la mort de Yéochoua et des Anciens, le peuple fut livré à lui-même avant d'avoir achevé les guerres de conquête. Contrairement à son maître, Yéochoua ne nomma pas avant sa mort un successeur digne de régner sur Israël et de préserver son unité. C'est essentiellement pour cette raison que le futur royaume d'Israël n'était à cette époque qu'une confédération de tribus confinées dans leurs micro-états, s'occupant de leurs propres problèmes sans vraiment avoir d'échanges entre elles.

Certes, le premier chapitre commence par une alliance entre Yéhoua et Chimon mais cela ne fait toujours que deux tribus sur 12 et - qui plus est - cette entente n'était pas totalement désintéressé de la part de la tribu de Chimon puisque son territoire était une partie de celui de Yéhoua, comme il est mentionné dans le premier verset du chapitre 19 de *Yéhochoua*.

Bien sûr, nous voyons que Dieu n'a pas abandonné son peuple et, malgré le fait qu'il n'y ait plus de prophète, Israël est guidé par l'intermédiaire des "ourim et toumim" du grand prêtre (versets 1 à 3). Mais, malgré des victoires, cette initiative de parachever la conquête ne dura pas bien longtemps, les tribus commençant à s'accommoder de cette demi-conquête, à commencer par Yéhoua.

En effet, il est écrit dans le verset 19 du chapitre 1: "Le Seigneur fut avec Juda, de sorte qu'il put conquérir la montagne; mais il ne put déposséder les habitants de la vallée, qui avaient des chariots armés de fer", et le meam loez d'expliquer:

### מעם לועז בשם כלי יקר על פרק א פסוק יט

ויש לכם לשואל והרי נצחונם היה בדרך נס אם כן מה הבדל ... בין שהיה להם רכב ברזל ובין אלו שלא היה להם רכב ברזל? ... שכל התעוררות מלמעלה צריכה קודם להתעוררות מלמטה. וכאן כיון שלא היתה מגמתו של יהודה להוריש את יושבי העמק כי רכב ברזל להם, אף לא סייעו להם מן השמים להורישו. . . אבל אם לא היו מתעצלים היו מתגברים עליהם.

#### Meam Loez au nom du Kli Yakar sur le chapitre 1 verset 19

Et vous pourriez poser la question: leur victoire étant miraculeuse, quelle différence peut-il y avoir entre ceux qui ne possèdent pas de "chariots armés de fer" et ceux qui en possèdent? En fait, tout réveil d'En-haut dépend d'abord d'un réveil d'en bas. Dans notre cas, comme le but recherché par Yéhouda n'était pas de conquérir la vallée car ils avaient des "chariots armés de fer", alors, le Ciel ne l'aida pas à la conquérir. . . mais s'ils n'avaient pas fait montre d'indolence, ils les auraient vaincus.

Cette idée est reprise par le Malbim et le Alchih'. Ce dernier expliquant que Yéhouda aurait du prendre comme exemple Calev qui partit conquérir son lot qui lui avait été promis par Dieu Lui même, sans l'aide de sa tribu. Il eut la foi et a vaincu les 3 fils d'Anak. C'est pour cette raison que cet épisode est répété ici malgré le fait qu'il en soit déjà fait mention dans le livre de *Yéhochoua*.

La flamme et l'enthousiasme de la première génération avaient déjà disparu. Les tribus commencèrent à se contenter des acquis et ne cherchèrent plus à agrandir leur territoire.

Plus profondément, le manque de repères et de sécurité inspirés par un chef charismatique conduit à un émoussement de la foi: Yéhouda eut peur de simples chars armés de fer, après les extraordinaires victoires du temps de Yéhochoua.

Le même schéma se répéta aussi avec les tribus descendantes de Yossef, Ménaché et Ephraïm: les versets 22 à 26 décrivent une grande victoire qui pourtant ne réveilla pas la motivation de la conquête comme le dit le Alchi'h:

### מראות הצובאות על שופטים פרק א

[אע"פ] שה' עמם וראו שהצליחם עכ"ז לא הוריש מנשה את בית שאן ואת כל הערים האלה. . . וכן אפרים מבית יוסף לא הוריש את הכנעני כו' ופשטה המספחת גם בשאר שבטים כי זבולון לא הוריש וכו'. . . נפתלי לא הוריש וכו' וע"י כן ויעל המלאך וכו'.

#### Marot hatzovot sur Juges chapitre 1

Même si Dieu était avec eux et ils virent qu'Il les a fait réussir, malgré tout Ménaché ne conquies pas Beit Chéan et toutes ces villes. . . de même pour Ephraïm de la maison de Yossef, il n'expulsa pas le Cananéen et alors se répandit le mal aux autres tribus car "Zévouloun n'expulsa pas. . .", "Naftali n'expulsa pas. . ." et c'est pour cette raison qu'il est écrit ensuite " Un envoyé du Seigneur s'en vint. . ."

Les deux grandes tribus de Yossef et Yéhouda ne furent pas à la hauteur du défi de la conquête, et cet affaiblissement contamina alors le reste d'Israël.

Il faut cependant noter que toutes les tribus n'étaient pas à égalité en ce qui concerne le "niveau" de leur conquête comme le mentionne Abrabanel:

### אברבנאל על ספר שופטים פרק א

וכן זכר מזבולון שלא הוריש את יושבי קטרון ואת יושבי נהלל אבל ישב הכנעני בקרבו ויהיו למס. וכן הודיע משבט אשר שלא הוריש הרים רבות עד שהיו האויבים רבים מהם ולזה אמר וישב האשרי בקרב הכנעני ויושבי הארץ, ר"ל לא ישב הכנעני בקרב ישראל כגרים היושבים בתוך אדוני הארץ אבל היה בהפך שהאשרי הוא היה היושב בתוך הכנעני.

#### Abrabanel sur Juges chapitre 1

On parle aussi de Zévouloun qui n'a pas expulsé les habitants de Kitron et de Nahalol mais le Cananéen demeura avec lui en lui payant un tribut. On parle aussi de la tribu de Acher qui se trouva en minorité face à ses ennemis car ils ne les expulsèrent pas et c'est pour cette raison qu'il est écrit "Les Asérites demeurèrent donc au milieu des Cananéens qui occupaient ce pays " c'est à dire que ce n'était pas le Cananéen qui demeurait au milieu d'Israël comme des étrangers habitant au milieu des propriétaires de la terre, mais le contraire, c'est Acher qui vivait au milieu du Cananéen.

La situation politique des différentes tribus allait donc du médiocre au catastrophique.

C'est dans cette situation qu'apparut un "envoyé du Seigneur" comme le dit le Alchi'h.

## CHAPITRE 2 LA CHUTE SPIRITUELLE

Si le premier chapitre décrit la perte de l'unité nationale et la situation politique d'alors, le second décrit plutôt la chute spirituelle du peuple. Ces deux dimensions sont liées et on peut même dire que la première entraîna l'autre. En effet le sentiment de l'unité d'Israël permet aux individus de prendre conscience plus facilement du rôle échu à la "collectivité" Israël. On comprend non seulement l'importance de conquérir réellement la terre dans sa totalité mais aussi que cette conquête est un moyen et non une fin: ce n'est que sur la terre que les mitzvot peuvent être parfaitement accomplies.

Le manque de chef, de roi entraîna donc un manque de cohésion au sein du peuple et un affaiblissement de la motivation pour la conquête, et donc le but ultime de cette dernière fut oublié. Les enfants d'Israël baignant alors dans une atmosphère païenne abandonnèrent Dieu au profit des "baalim".

C'est ainsi que commença le cycle des juges. En attendant la royauté de Chaoul puis de David, il fallait à Israël des dirigeants capables de "redresser la barre" et rappeler au peuple la raison de sa présence sur la terre.

Au début du chapitre, on nous conte l'histoire d'un envoyé de Dieu faisant des remontrances au peuple qui, à leur écoute, "éclata en pleurs".

Il est tout d'abord intéressant de connaître l'identité de ce messenger. Il est écrit dans le midrach:

### מדרש ויקרא רבא פרשה א סימן א

ויעל מלאך ה' מן הגלגל אל הבוכים וכי מלאך היה והלא פנחס היה ולמה קורא אותו מלאך אלא א"ר סימון פנחס בשעה שהיתה רוה" רוח הקודש שורה עליו היו פניו בוערות כלפידים

"Un ange de Dieu vint de Gilgal à boh'im". Etait-ce un ange? C'était Pinh'as. Et pourquoi est-il est appelé "Ange". Rabbi Simoun a dit: quand Pinh'as prophétisait, son visage brûlait comme une torche.

Pinh'as fit donc des remontrances au peuple ce qui le fit pleurer. A première vue, on pourrait dire qu'ils firent téchouva, mais cela n'est pas le cas. D'abord parce que la suite du texte nous détrompe immédiatement, et ensuite le terme employé pose problème comme le fait remarquer le meam loez:

### מעם לועז שופטים פרק ב פסוק ד

לא שבו בתשובה שלמה אלא בכו, ולכן קראו המקום ההוא בוכים.

### Meam loez citant le Minha Ketana juges chapitre 2 verset 4

Ils n'ont pas fait téchouva complètement, ils ont pleuré, c'est pour cela qu'on a appelé cet endroit "boh'im", les pleurs.

Le discours du prophète a certainement du les toucher, mais pas assez profondément pour leur faire vraiment regretter leurs méfaits.

A partir du verset 6, le texte décrit précisément les étapes de la chute spirituelle du peuple. Tout commence par la mort de Yéhochoua et des anciens comme le cite le Meam Loez:

### מעם לועז על שופטים פרק ב פסוק ז

הכתוב מלמדנו כאן כיצד היתה הירידה הרוחנית של הדור ממצב של עליה בימי יהושע והזקנים למצב של ירידה כפי שמתבאר להלן מפסוק יא ואילך. והדבר התחיל ממות יהושע שלא הספידוהו כהלכה שכל אחד ואחד היה עסוק בעניני נחלות ולכן לא זכו הזקנים לאריכות שנים לפי שנתעצלו בהספדו של יהושע.

### Meam Loez citant le traité Baba Batra page 122 sur Juges chapitre 2 verset 7

Le verset nous apprend ici comment se déroula la chute spirituelle de la génération; d'une situation d'élévation au temps de Yéhochoua et des anciens à une situation de chute comme on nous explique par la suite, verset 11 et suivants. Et cela commença par la mort de Yéhochoua dont ils ne firent pas correctement l'oraison funèbre, chacun étant occupé au partage du territoire et c'est pourquoi les Anciens n'eurent pas une grande longévité car ils montrèrent de l'indolence à faire l'oraison funèbre de Yéhochoua.

Ceci est bien étonnant. Le début de la "chute" fut l'oraison funèbre ratée de Yéhochoua? Un simple "dvar Tora" à son enterrement aurait sauvé la situation?

En fait, ce que veut nous dire ici la guémara c'est que les Anciens ont manqué une opportunité unique de renforcer le peuple et peut-être de l'empêcher de chuter. Comment cela? Cette oraison funèbre aurait du être l'occasion de raconter à la nouvelle génération la grandeur de Yéhochoua, ses miracles, l'unité qu'il su préserver au sein du peuple. Bref, utiliser le souvenir du Tsadik pour préserver la cohésion du peuple. Au lieu de cela, chacun était occupé au partage du territoire. Non pas que ceci soit blâmable en soi mais ils firent de l'accessoire l'essentiel et de l'essentiel l'accessoire. L'essentiel étant alors l'unité du peuple. Les Anciens furent donc punis pour ce manquement.

Dans la suite des versets est décrite la dernière et plus terrible "étape" de la chute: l'idolâtrie.

Les conséquences de cette faute furent elles aussi progressives, comme le mentionne le Malbim:

## מלבי"ם פרק ב פסוק יד-טו

אח"כ וימכרם ביד אויביהם מסביב. . . ופירוש וימכרם שמסרם  
 בידם שע"י שסלק השגחתו מאתם סר צלם מעליהם ונעזבו ביד  
 הטבע והמקרה, ולא יכלו עוד לעמד לפני אויביהם שהיו חזקים  
 מהם בטבע,

ואח"כ הוסיף להענישם בפועל לא ע"י סילוק השגחתו לבד, עד  
 כי:

בכל אשר יצאו יד ה' היתה בם לרעה, ר"ל כי תחלה שהיה רק  
 הסתרת פנים לא היתה הרעה ע"י יד ה' רק באה בטבע מעצמה  
 ועתה הענישם בפועל ובמכת ידו, . . . ועתה שהענישם בפועל  
 כפיו הנה בכל אשר יצאו הגם שהיה ראוי שיצלחו בדרך הטבע  
 יד ה' היתה בם לבל יצלחו

### Malbim chapitre 2 versets 14 et 15

et après "Il les livra aux ennemis qui les entouraient", c'est-à-dire que Dieu leur retirait sa Providence, ils (Israël) étaient donc livrés aux lois de la nature et du hasard, "et ils ne furent plus capables de leur tenir tête" car ils étaient (les ennemis) plus puissants qu'eux selon les lois de la nature. Et après cela (Dieu) les punit non plus seulement avec un retrait de sa Providence mais également "dans toutes leurs expéditions, la main de l'Eternel intervenait à leur désavantage" c'est-à-dire qu'au début lorsque Dieu cachait Sa face, les problèmes ne venaient pas directement de Lui mais du déroulement naturel des choses mais maintenant, Dieu les punit Lui-même. . . même si selon les lois de la nature Israël devait gagner, Dieu faisait en sorte qu'ils soient défaits.

Et nous voilà donc à la dernière étape de la chute d'Israël: une situation dramatique où même Dieu se "bat" aux côtés des ennemis de Son peuple afin de le remettre dans le droit chemin. Les Cananéens "*serviront à éprouver Israël, à juger s'ils s'appliquent ou non à suivre les voies de l'Eternel comme l'on fait leurs ancêtres*"



## Conclusion

La mort de Yéhochoua laissa le peuple orphelin. Sans chef, Israël oublia peu à peu la raison de la conquête des peuples cananéens et s'enfonça dans une crise qui dura presque quatre siècles avec évidemment des périodes d'accalmie grâce aux différents juges suscités par Dieu.

On peut se demander tout de même pourquoi Dieu ne permit pas à Yéhochoua de se trouver un successeur digne de ce nom, tout comme il le fut pour Moché? Ou bien pourquoi ne pas susciter immédiatement un "Chmouel" afin d'installer une royauté forte en Israël? On pourrait avancer l'hypothèse que tout ceci n'était qu'une épreuve qui aurait pu rapidement être surmontée si le peuple avait fait ce qu'il fallait. Il est vrai que le manque de chef est une situation difficilement gérable mais peut être que Dieu voulut

montrer que cela ne doit pas constituer une excuse pour L'abandonner. La situation politique était dure, certes, mais les enfants d'Israël en tant qu'individus auraient du s'en accommoder et avoir foi en Dieu qui fit sortir leurs pères d'Égypte et qui devrait les sortir de cette crise. Le comportement individuel, le respect des mitzvot ne dépend pas de la présence ou non d'un guide ou d'un chef; il est du ressort du libre arbitre de chacun.